

## Mais pourquoi marchons-nous aujourd'hui ?

Mesdames et messieurs,

En vos titres et qualités,

Chers amis,

Ce 9 mai 2023 nous célébrons la Journée de l'Europe.

Et au nom du collectif Ensemble-pour-l'Europe, coordination strasbourgeoise de mouvements, d'associations et d'Eglises chrétiennes, avec leurs divers amis, je vous souhaite la bienvenue pour partager ce moment de fraternité ouverte, avec tous.

Marchons pour mettre à l'honneur l'objectif qui est aujourd'hui encore le plus précieux, le plus urgent, le plus essentiel : la Paix, la Paix pour l'Europe, pour le Continent et pour le monde.

Chaque 9 mai rappelle que la déclaration historique prononcée par Robert Schuman le 9 mai 1950, **présentait l'idée d'une nouvelle forme de coopération politique** en Europe, pour rendre impensable la guerre. Ce faisant elle nous a introduit dans une ère nouvelle.

Et en ce 60<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, honorons la mémoire de R. Schuman qui connaissait si bien notre région, carrefour de frontières, de langues, de cultures, de peuples et de convictions. Honorons la mémoire de ce citoyen dévoué au service de ses contemporains, d'un homme droit, d'un homme de foi, d'un homme fraternel.

Sa déclaration n'était ni tissée d'intentions pieuses, ni convenue. C'était concret, pragmatique, lucide : la mise en commun des productions de charbon et d'acier, pour faire entrer la France et l'Allemagne historiquement rivales, dans un processus irréversible de coopération, de réconciliation et d'estime réciproque/ *bref, un miracle*. Une situation inimaginable pour mes propres grands-parents nés au nord de la Lorraine, avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Mais ce que nous devons remarquer aussi, et sans donner aucune leçon aux belligérants d'aujourd'hui, c'est que la déclaration Schuman vint seulement 5 ans après l'armistice. 5 années, à peine, la séparent de la fin d'un conflit haineux abreuvé aux eaux saumâtres du ressentiment, et déployé sous la bannière d'une idéologie hitlérienne barbare, expansionniste, génocidaire, raciste qui dépouilla des hommes, des femmes, des enfants, de leur humanité : Juifs, tziganes, témoins de Jéhovah, homosexuels, apatrides, slaves, déficient mentaux et physiques etc. Oui, la proposition d'une collaboration inédite entre deux nations qui se haïssaient vint à peine 5 années après la fin du conflit.

Cela ne doit pas nous pousser à fixer un agenda à la paix, car des hommes et des femmes se battent en ce moment, pour préserver leur territoire, leur liberté, leur identité. Quand je pense aux ukrainiens aujourd'hui, j'ose dire qu'il est nécessaire de les aider à rester eux-mêmes, libres, souverains, fiers de leur patrie et de leur histoire, de leurs symboles de leur fraternité nationale. Souhaitons-leur seulement de sortir grandis de cette terrible guerre, souhaitons-leur une patrie dont la fraternité scellée dans le sang sera aussi fondée sur le courage de bâtir une paix durable. Souhaitons-le au peuple ukrainien et au peuple russe. Souhaitons-le au monde entier.

L'objectif doit être la paix car les affrontements ne sont pas une fatalité éternelle : les belligérants d'hier ont fait du chemin en se donnant un objectif intermédiaire, afin de viser le but ultime : la Paix concrète, la paix durable.

On ne peut que presser les belligérants d'aujourd'hui à cesser le feu, à prendre conscience du terrible gouffre vers lequel ils se perdent et nous entraînent. Comme Schuman ne renonçons pas à dire que « La paix mondiale nécessite **des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent** ».

Nous citoyens européens, héritiers de traditions philosophiques et spirituelles diverses, artisans de la solidarité, du dialogue interreligieux et interconvictionnel, ici à Strasbourg, en lien avec des fonctionnaires et élus de l'UE ou du Conseil de l'Europe, nous voulons rappeler que l'Union Européenne est bâtie sur une introspection courageuse qui a tirée de l'histoire des leçons et des élans nouveaux: Elle a su mettre ainsi la diversité au service de l'unité. Elle a su reposer les bases de l'Etat de droit et de la citoyenneté responsable pour nous faire progresser comme sujets de droits et de devoirs que le pape Jean XXIII qualifia en 1963 d'« universels, d'inviolables, d'inaliénables ».

**Aujourd'hui, nous allons marcher pour ceux qui n'en peuvent plus et sont découragés, pour ceux qui se battent pour leurs droits, pour la Paix.**

Nous marchons parce que l'histoire n'est pas terminée et parce que nous croyons en une fraternité humaine porteuse d'espérance, de créativité et de solidarité. Les dangers menacent encore mais nous resterons fermes, en mouvement, conscients de l'inconstance du cœur humain, et de son avidité dont il doit apprendre à guérir.

Marcheurs du 9 mai 2023, à Strasbourg, montrons que des petits pas sont nécessaires pour atteindre le but. Marchons avec ceux qui foncent et avec ceux qui sont plus lents, marchons pour que personne ne perde espoir.

Marchons pour des **processus réalistes, déterminés et constructifs** qui engageront les pays belligérants dans la voie d'une paix durable et bénéfique à tous.

Car nous avons besoin de vous, peuples d'Ukraine et de Russie ! Nous avons besoin de vous, comme des frères, car la vocation des peuples est la paix où pourra s'épanouir la coopération et la dignité de tous.

fr. Jean-François Bour, directeur de DECERE

